

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Master Finance, contrôle, audit

Université François-Rabelais de Tours

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sociétés, entreprises et territoires

Établissement déposant : Université François-Rabelais de Tours

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Finance, contrôle, audit*, de l'Université François-Rabelais de Tours dispensé par l'IAE (Institut d'Administration des Entreprises), articule une première année de master (M1), largement mutualisée avec la mention *Management stratégique des hommes et des organisations*, avec trois spécialités en seconde année de master (M2) : *Métiers de la banque et de la finance* (MBF), *Audit et contrôle des entreprises internationales* (ACEI), *Recherche en sciences de gestion*.

La spécialité MBF est elle-même organisée en trois sous-parcours : *Finance, Banque et marchés financiers* et *Conseillers clientèle de professionnels*.

Ces différents parcours ont pour débouchés les métiers de la banque, de la finance, du contrôle, de l'audit et, plus marginalement, de la recherche.

Le master est dispensé en formation initiale, continue ou en alternance (ACEI et MBF), que ce soit dans le cadre de l'apprentissage ou d'un contrat de professionnalisation, l'alternance étant possible dès le M1.

Le master est également dispensé au Maroc (Casablanca, Rabat et Marrakech).

Analyse

Objectifs
<p>Le master mention <i>Finance, contrôle, audit</i> (FCA) a principalement une finalité d'insertion professionnelle directe, avec cependant une spécialité orientée vers la recherche. Les objectifs sont clairement définis dans la fiche RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelles). La spécialité ACEI vise essentiellement les métiers de l'audit interne et externe et du contrôle de gestion. Ceux du parcours MBF sont plus diversifiés du fait de l'existence de trois sous-parcours : analyste financier, trésorier, cadre dans les fonctions financières des entreprises, chargé de clientèle professionnelle dans les banques. Enfin, le parcours Recherche a pour débouché logique un travail doctoral.</p> <p>Le positionnement international de la spécialité <i>Audit et contrôle des entreprises internationales</i> peut cependant interroger, compte tenu du bassin local d'emploi.</p>

Organisation
<p>Le M1 est commun aux trois spécialités et est mutualisé avec une autre mention de master de l'IAE (<i>Management stratégique des hommes et des organisations</i>) au premier semestre (S7). Il est donc pluridisciplinaire. Le deuxième semestre (S8) propose quant à lui un tronc commun à tous les étudiants de la mention FCA assorti de trois enseignements de pré-spécialisation à choisir. L'acquisition des connaissances et la spécialisation sont ainsi progressives. Le M1 se conclut par un stage de trois mois, ce qui est peut-être un peu court à ce niveau d'études.</p> <p>En seconde année de master, la spécialité MBF est elle-même structurée autour de trois sous-parcours (<i>Finance, Banque et marchés financiers</i> et <i>Conseillers clientèle de professionnels</i>). Si ce troisième sous-parcours correspond à un métier clairement identifié, il n'en va pas de même des deux premiers, dont les positionnements sont plus flous. La spécialité recherche en sciences de gestion est cohabilitée avec l'Université d'Orléans, en cohérence avec le positionnement du laboratoire VALLOREM (Val de Loire Recherche En Management Université Orléans Tours), qui fédère des enseignants-chercheurs des deux universités. Les cours se déroulent sur le campus de Tours, et sont assurés par des enseignants des deux universités.</p> <p>Globalement, l'organisation de la mention est claire et bien pensée. La possibilité de suivre une partie des parcours en alternance constitue un atout pour la mention.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Le master est bien positionné au niveau de l'Université François-Rabelais de Tours, sans redondances apparentes. Son adossement au laboratoire VALLOREM est pertinent, compte tenu des thématiques de ce dernier, notamment l'axe Pilotage des organisations et instrumentation de gestion.</p> <p>Le positionnement sur les métiers du contrôle et de l'audit, hors expertise comptable, permet d'éviter une concurrence avec le master <i>Comptabilité, contrôle, audit</i> de l'université d'Orléans, même si cette dernière propose également un master <i>Finance et contrôle de gestion</i>, qui est cependant plus transversal que les parcours de l'université de Tours.</p> <p>Des partenariats avec des acteurs socio-économiques (Ordre des experts-comptables, Centre de formation de la profession bancaire, cabinet Deloitte, Association des directeurs financiers et du contrôle de gestion, Compagnie régionale des commissaires aux comptes) assurent une bonne adéquation entre la formation dispensée et les attendus du marché du travail.</p>
Équipe pédagogique
<p>La moitié des enseignements est assurée par des enseignants-chercheurs et enseignants du secondaire, l'autre moitié par des professionnels, ce qui permet un bon équilibre entre les approches pédagogiques. Les professionnels qui interviennent le font dans leur cœur de métier, en cohérence avec les visées de la mention. L'équipe pédagogique se réunit, au niveau de la mention, deux fois par an, en début et fin de cursus.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>En M1, les effectifs sont relativement stables (38-39 au cours des trois dernières années). En M2, malgré une érosion constante, les effectifs s'établissent à un niveau satisfaisant jusqu'en 2015/2016 mais baissent de façon préoccupante cette dernière année. On passe de 107 à 61 étudiants sur 5 ans en M2. Plus précisément, concernant la spécialité MBF, on passe de 82 à 33 en M2, ce qui est très préoccupant vu l'existence de trois parcours. Le taux de sélectivité, quoique correct (33 / 84), est nettement inférieur à la spécialité ACEI dont l'effectif pour une spécialité de M2 reste relativement stable (26 en 2014-2015), grâce à un niveau très élevé de candidatures externes (235 en 2014-2015). Par ailleurs, les étudiants en M2 sont issus à 62 % de l'établissement pour ACEI et à 71 % pour MBF.</p> <p>Les taux de réussite sont variables (82 % en 2014-2015, dont 100 % en ACEI et 74 % pour MBF, ce qui est plutôt faible à ce niveau).</p> <p>On peut regretter que les statistiques relatives à l'insertion professionnelle des diplômés soient à 24 mois, et qu'elles ne fassent pas mention des emplois occupés. De même, le fait de ne pas distinguer les débouchés des trois sous-parcours du parcours MBF est dommageable pour sa bonne appréciation. Les quelques informations disponibles semblent démontrer cependant une insertion rapide, mais sans indication qualitative sur cette dernière.</p>

Place de la recherche
<p>Outre l'existence d'une spécialité recherche, l'adéquation entre axes de recherches et formation est forte pour la spécialité ACEI, qui s'articule bien avec les travaux des enseignants-chercheurs du laboratoire VALLOREM, mais beaucoup plus faible pour la spécialité MBF, un seul enseignant étant chercheur dans le domaine de la finance. L'existence d'un « parcours recherche » proposé aux étudiants dès le M1 (25 % des étudiants de la promotion suivent cette option) et d'un enseignement de tronc commun intitulé « principes méthodologiques » au S8 atteste de l'importance réservée à la recherche dès la première année.</p> <p>Par ailleurs, l'exigence du mémoire dans toutes les spécialités permet une formation par la recherche, ce qui est un point fort. Toutefois, son ancrage dans l'entreprise d'accueil peut induire certaines difficultés, le travail devant articuler une revue de la littérature et un travail empirique prenant appui sur les missions réalisées en entreprise.</p> <p>L'existence d'une spécialité <i>Recherche en sciences de gestion</i> et la possibilité de la suivre en parallèle d'une autre spécialité à finalité plus « professionnelle » du master, ce qui permet aux étudiants les plus motivés de valider les deux spécialités, doivent être également soulignées.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Hormis la spécialité <i>Recherche en sciences de gestion</i>, dont une des vocations est de déboucher sur un travail doctoral (4 inscrits en doctorat sur les 12 diplômés de 2012-2013, 1 en 2013-2014 et 3 en 2014-2015), l'ensemble des parcours est très largement professionnalisé, que ce soit du fait des matières étudiées, de la présence significative de professionnels dans la formation, de la réalisation d'un stage chaque année (3 mois en M1 et 6 mois en M2) ou de forts liens avec des acteurs socio-économiques. La préparation, intégrée à la formation, à différentes certifications professionnelles est un plus (certification AMF - Autorité des Marchés Financiers - et Certificat professionnel de l'audit interne). Cet aspect est encore renforcé par le développement continu de l'alternance, les effectifs augmentant chaque année (13 en 2011-2012 et 32 en 2015-2016 pour le parcours MBF).</p> <p>Les fiches RNCP sont correctement renseignées.</p>
Place des projets et des stages
<p>Pour les étudiants en formation initiale, un stage est obligatoire chaque année, de 3 mois en M1 et 6 mois en M2 (sauf spécialité <i>Recherche en sciences de gestion</i>). Une durée plus longue en M1 serait probablement souhaitable.</p> <p>En apprentissage, le projet est remplacé par une analyse réflexive sur les pratiques professionnelles. L'expérience en entreprise est appréciée par le maître de stage ou d'apprentissage sur la base d'une grille normée. D'autres projets sont à mener au cours du master, afin de faire acquérir aux étudiants les compétences associées au management de projets. En M1, il s'agit d'un projet collectif (BDE - Bureau des Etudiants -, association, organisation d'événements...). En M2, les étudiants de MBF réalisent une simulation en gestion de portefeuille et en ACEI il s'agit de projets de groupe.</p>
Place de l'international
<p>Du fait de l'alternance, la possibilité de réaliser une mobilité au sein du cursus se trouve réduite. Quelques dispositifs de type <i>internationalization at home</i> (cours, études de cas ou projets en anglais) sont cependant prévus.</p> <p>La place accordée à l'apprentissage de l'anglais (cours de langue, cours de spécialité en anglais, TOEIC - Test of English for International Communication -) est correcte (40 heures en M1, 36 heures en M2 MBF et 30 heures en M2 ACEI), de même que la présence de cours en anglais (12 heures en MBF et 18 heures en ACEI).</p> <p>Cette dimension paraît cependant un peu faible alors même que l'un des parcours se positionne à l'international (ACEI). Le master est délocalisé au Maroc, sans autres informations.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Comme dans les autres IAE, la mention recrute en deux temps : admissibilité sur dossier puis admission sur entretien, en M1 comme en M2. Le taux de sélectivité est globalement bon, ce qui traduit une réelle attractivité de la mention, avec cependant une assez forte disparité entre les spécialités. Du fait de cette sélectivité, les taux de réussite sont globalement corrects avec néanmoins des variantes (de 74 % en MBF à 100 % en ACEI) ; il n'existe pas de dispositifs d'aide à la réussite, au-delà de ceux imposés par la législation, notamment sur l'apprentissage.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique
Les enseignements en master alternent différentes approches pédagogiques : cours magistraux, travaux dirigés, études de cas, simulations, projets collectifs... Le numérique, d'un point de vue pédagogique, est présent au travers d'une simulation de gestion, en M1, ainsi que du progiciel SAP. Il faut enfin souligner l'existence d'un dispositif structuré d'aide aux publics rencontrant des contraintes particulières : le Régime Spécial d'Etudes (RSE), sans autre précision apportée sur la mise en œuvre de ce dispositif dans le master.
Évaluation des étudiants
Classiquement, les étudiants sont évalués en contrôle continu et/ou en examen terminal, à l'écrit ou à l'oral. On peut, en revanche, être plus réservé sur la compensation totale des notes (hors mémoire) et l'absence de notes éliminatoires.
Suivi de l'acquisition de compétences
Les étudiants font l'objet d'un suivi de qualité par l'équipe pédagogique, du fait notamment des effectifs limités, que ce soit dans le cadre de leurs projets, de leurs stages ou de l'alternance. Les compétences attendues sont clairement identifiées au sein de la fiche RNCP. Les périodes en entreprise (stage ou alternance) permettent de confronter les connaissances acquises en cours avec les compétences attendues par le milieu professionnel. L'existence d'un syllabus pour tous les cours est une base solide permettant un bon suivi des compétences. Le livret d'apprentissage est également un bon outil de suivi des compétences. Sa mise en ligne éventuelle est une idée pertinente. L'annexe descriptive est diplôme est correctement renseignée. Cependant, aucun dispositif spécifique à l'évaluation des compétences ne semble mis en œuvre.
Suivi des diplômés
Plusieurs dispositifs sont mis en œuvre afin de conserver le lien avec les diplômés, très profitable pour la formation, mais dont les résultats sont malheureusement absents du dossier. Ils permettent cependant de pallier la faiblesse des enquêtes de l'OVE (Observatoire de la Vie Etudiante). L'existence d'une adresse mail à vie est une pratique bienvenue, qui permet de conserver un lien sur le long terme.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Un conseil de perfectionnement est prévu pour chaque spécialité ; actif, il se réunit une à deux fois par an, et regroupe des enseignants, enseignants-chercheurs, étudiants et professionnels. Il a notamment pour mission de proposer des axes d'amélioration et d'évolution. Il a également vocation à analyser les évaluations des enseignements réalisées par les étudiants. La composition mixte des conseils de perfectionnements permet de croiser les différentes visions et d'exploiter au mieux un solide dispositif d'évaluation des enseignements et des formations.</p> <p>L'autoévaluation est dans l'ensemble de très bonne qualité avec en particulier une mise en évidence pertinente des points forts et des points à améliorer (recours systématique à Facset...).</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Formation proposée en alternance (apprentissage et contrats de professionnalisation).
- Forte professionnalisation.
- Bonne articulation des deux années du master et des différentes spécialités.
- Bon taux d'encadrement.

Points faibles :

- Enquêtes d'insertion peu développées pour les différentes spécialités.
- Baisse des effectifs en MBF et lisibilité modérée de sa structuration en trois sous-parcours.
- Faible internationalisation de la spécialité ACEI.
- Absence d'information sur les délocalisations à Casablanca, Rabat et Marrakech.

Avis global et recommandations :

La mention *Finance, contrôle, audit* est bien organisée et trouve parfaitement sa place au sein de l'Université François-Rabelais de Tours. La présence de trois sous-parcours au sein du parcours MBF mériterait toutefois d'être interrogée, compte tenu des effectifs étudiants, et du faible nombre d'enseignants-chercheurs en finance. Peut-être faudrait-il resserrer le nombre de sous-parcours et/ou les afficher comme étant des parcours en tant que tels. Des efforts de communication devraient être menés pour en redresser les effectifs. Par ailleurs, une réflexion pourrait être menée concernant l'ouverture à l'international de la spécialité ACEI.

De façon générale, le dossier est très bien construit, et l'autoévaluation réalisée est de qualité. On pourra juste regretter la faiblesse des données sur l'insertion professionnelle des diplômés (postes occupés, lieu...), ainsi que sur les délocalisations au Maroc.

Observations de l'établissement

Tours, le 20 mai 2017
Monsieur le Président de l'Université
François-Rabelais de Tours

Université
François-Rabelais
de Tours

60, rue du Plat d'Étain
BP 12050
37020 Tours Cedex 1

www.univ-tours.fr

Objet : HCERES retours sur l'autoévaluation

Je, soussigné Philippe Vendrix, Président de l'Université François-Rabelais de Tours, indique par la présente que l'établissement ne souhaite pas faire d'observation sur les retours des comités HCERES concernant les mentions de Licences, Licences professionnelles et Masters.

L'ensemble des remarques ont été transmises aux responsables des mentions en préparation, en même temps que les expertises internes produites par les rapporteurs de la Commission Formation et Vie Universitaire. Ces documents vont permettre aux enseignants d'ajuster leurs propositions de mentions et de parcours, en fonction des recommandations qui leur ont été faites.

Un court document concernant les retours sur les champs de formation est joint.

L'université de Tours remercie les experts de l'HCERES du soin mis à l'analyse de l'autoévaluation et d'efforcera d'en tirer le plus grand bénéfice.

Le Président de l'université
Philippe Vendrix

